

Tous ceux qui se sont procuré un lecteur 3,5 pouces de marque TEAC modèle FD 135FN, soit auprès du CEO, soit directement chez le vendeur de Gentilly vont pouvoir procéder à une amélioration qui leur permettra de faire éjecter la disquette par le lecteur lui-même. En effet, celui-ci est équipé d'un dispositif électrique dans ce but. Le vendeur m'avait montré le système mais ne savait pas comment s'y prendre ; Nicholas Haworth avait réussi à configurer le lecteur de façon à faire éjecter la disquette, mais le lecteur n'était plus reconnu par l'Oric.

Je vous propose aujourd'hui ma solution qui, à défaut d'être orthodoxe, est efficace sans perturber le (bon) fonctionnement de nos machines. Il suffit de relier un seul fil à la masse pour y arriver.

### Réalisation pratique

Vous aurez besoin d'un peu de matériel : un tournevis très fin, deux morceaux de câble électrique (les brins d'une ancienne nappe à 34 conducteurs conviendront très bien). Si vous demandez poliment, je peux vous en fournir contre un timbre ou lors de l'envoi de votre disquette trimestrielle. Enfin, il vous faudra acquérir un bouton-poussoir. Demandez au vendeur que le contact se fasse en appuyant et non en relâchant, sinon il vous faudra avoir toujours un doigt sur le bouton pour que la disquette reste en place !

Soudez ou faites souder un brin à chaque contact du bouton poussoir.

Toute la suite suppose, bien sûr que l'Oric ne soit pas sous tension ! Le lecteur devant vous, couvercle sur le dessus (si vous voyez une couronne rotative, retournez le lecteur), placez la face arrière vers vous, vous devez alors voir la marque et le type et les câbles d'alimentation et de données (la nappe à 34 conducteurs).

Otez la vis au-dessus à droite pour enlever le couvercle en le dégageant des taquets qui le maintiennent.

Vous voyez maintenant, tout à fait à droite, les engrenages en matière plastique blanche du système d'éjection.

Le moteur que vous voyez sert à déplacer les têtes de lecture, il ne nous intéresse pas. Les trois fils de couleur du système d'éjection, un jaune, un blanc et un noir sont reliés à un connecteur repéré J6 à l'encre jaune sur le circuit imprimé. Débranchez ce connecteur en tirant vers l'arrière la prise femelle sur laquelle arrivent les trois fils. Vous pouvez vous y aider en glissant une lame entre la partie mâle et la partie femelle. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la séparation entre les deux parties se trouve à deux millimètres du côté repéré J6.

Après avoir fait passer un des fils par un orifice du couvercle (j'ai une préférence pour celui marqué TP1 TP6), dénudez-en l'extrémité libre sur une longueur égale à celle des broches mâles du connecteur et introduisez cette extrémité dans la prise femelle du câble blanc (celui du milieu). En maintenant votre câble qui a une fâcheuse tendance à vouloir ressortir, rebranchez le connecteur à sa place. Il est muni d'un détrompeur pour vous empêcher de le brancher à l'envers. Et voilà ! Remettez le couvercle en place, sans oublier de relier le deuxième fil à la masse du lecteur : dénudez un centimètre et faites une boucle autour de la vis, puis torsadez-la. Vous pouvez remettre la vis à sa place.

Vous pouvez maintenant faire un essai en remettant votre Oric sous tension. Il suffit d'appuyer sur le bouton-poussoir pendant une demi-seconde pour faire sortir la disquette.

Il ne vous reste plus qu'à trouver l'endroit où vous allez fixer le bouton sur le boîtier du lecteur. Ceux qui m'ont acheté des boîtiers vont pester, il n'y a pas grand'place en façade. J'ai néanmoins réussi à le fixer presque à la verticale de la LED sur le lecteur du serveur.

Il se trouve que j'ai eu la chance de trouver un boîtier compact avec une petite alimentation, à l'origine destiné à accueillir un PC mais qui ressemble plutôt à un Macintosh LC (le carton à pizza). J'y ai logé sans peine deux lecteurs et une carte-contrôleur Cumana et il reste encore beaucoup de place.

Je pense donc être le premier possesseur d'un "Oric-Mac". Démo aux prochaines visus.

Un seul défaut : je n'arrive pas à afficher l'icône de la corbeille sur mon écran ! ●

---

# Connexion d'un lecteur de disquette 1,44 Mo

par Jean

---

A la demande générale, c'est-à-dire celle de notre bien-aimé rédacteur-en-chef (que l'Eternel lui donne longue vie) lors de notre visu de février 2000, il paraît souhaitable de faire le point sur la façon de connecter un lecteur 3,5 pouces 1,44 Mo à nos machines favorites et de lui affecter la lettre de notre choix (A, par exemple). Précisons tout de suite qu'André est tout à fait capable de rédiger cette "note technique", pour ceux qui possèdent les premiers numéros du CEO-MAG, relisez les articles qu'il a rédigés pour vous en convaincre. D'ailleurs, je ne vois pas pourquoi il me l'a demandé.

*NDLR: Ne sois pas si modeste, Jean. Au nombre de personnes dépannées, je suis battu à plates coutures. De plus j'en suis resté aux lecteurs de type 720 Ko, qui comportent 4 cavaliers de configuration. Il y a bien d'autres personnes au CEO qui sont bien capables d'adapter un lecteur de disquette. Si j'ai sollicité ta plume, c'est qu'outre le coté technique, ton style est inégalable...*

Toujours est-il que malgré les différents papiers écrits et les nombreux messages électroniques échangés à ce sujet, la question m'est encore posée de temps à autre, surtout via Internet et venant de non-adhérents au CEO.

Le problème avec les non-adhérents, c'est a) qu'ils ne payent pas la somme modique demandée et b) qu'ils nous donnent le double de travail, puisque, justement ils ne peuvent pas lire les infos données dans le CEO-MAG. Bref, venons-en au vif du sujet.

Souvenons-nous qu'après l'arrêt de commercialisation des lecteurs 3 pouces, le standard de fait est devenu le lecteur 3,5 pouces 720 Mo, facile à trouver, pas cher, aux disquettes meilleur marché que les 3 pouces, supportant un formatage double face de 84 pistes et se connectant facilement à un Oric, son interface à 34 points étant totalement compatible avec celle de nos contrôleurs, MICRODISC, CUMANA ou la sortie du TELESTRAT. Ces lecteurs possédaient un autre avantage : on pouvait les configurer en A, B, C ou D à la demande en déplaçant un cavalier ou en jouant sur des micro-commutateurs.

Je mets ici en présumé que vous avez réussi à alimenter correctement votre lecteur en envoyant le +5 et le + 12 sur les bonnes broches. Sinon, je vous renvoie une fois de plus aux excellents articles d'André.

*NDLR CEO-MAG numéros 2, 3, 5-6, 7 et 8-9. Voir aussi les articles de Jean-Marie Hoy dans les numéros 29, 31 et 35*

Quand sont apparus sur le marché les premiers lecteurs 1,44 Mo, on pouvait encore les configurer en A ou B. Depuis, cette possibilité a disparu et nous nous retrouvons avec des lecteurs obligatoirement configurés en B sans possibilité théorique d'en faire des lecteurs A. Sauf que, depuis le début, le standard IBM est de configurer le lecteur de disquettes en B et de triturer la nappe pour en faire un lecteur A et tous les constructeurs de clones de PC ont adopté cette philosophie bizarre, illustration parfaite du fameux "pourquoi faire simple, quand on peut faire compliqué ?"

Le lecteur attentif (vous, pas le lecteur 1,44) se dit : “ justement, je veux un lecteur (1,44 cette fois-ci) A pour ne pas démarrer sur un lecteur 3 pouces qui va me lâcher du jour au lendemain et être obligé de passer en B vu que tout mes logiciels sont sur des disquettes 3,5 pouces et que mon lecteur 720 ne veut plus rien savoir ”. Rien de plus facile, il suffit de faire comme sur les PC, brancher le connecteur à 34 points du lecteur B au bout de la nappe d’un PC, après les tortillons pour qu’il devienne un lecteur A. Le lecteur très attentif (voir plus haut) se dit : “ si d’un lecteur B je peux faire un lecteur A en tripotant



la nappe, il doit y avoir moyen d’en faire un lecteur C ou D ”. Exact, il y a moyen.

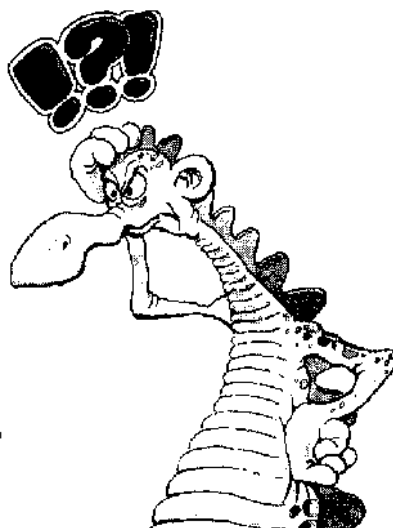
En regardant ce que fait le tripatouillage de la nappe, on s’aperçoit que le but est d’inverser les fils 10 et 12. Attention, il s’agit d’électronique et non d’informatique, on commence à compter à partir de 1 et non pas de 0. Le fil 1 est celui qui est repéré par un liseré de couleur (généralement rouge, parfois bleu) et on continue à compter jusqu’à 14. On peut aller plus loin si on veut, mais ça n’est pas utile pour la configuration du lecteur. Pourquoi tout ce mic-mac ? Le fil 12 est celui par lequel le lecteur signale au Floppy Disc Controler 1793 de l’Oric qu’il est connecté à la nappe. Quand ce fil 12 du lecteur est relié au fil 12 du FDC, le lecteur se signale comme un lecteur B, quand on relie le fil 12 du lecteur au fil 10 du FDC, le lecteur lui dit : “ maintenant, je suis le lecteur A ”. Un jetant un œil sur les connexions de l’interface à 34 points, on s’aperçoit que le fil 6 correspond au lecteur D, on a vu que le 10 correspond à A et le 12 à B, reste le 14 qui correspond à C. Pourquoi cet ordre, du moins cette absence d’ordre, je n’en sais rien, faut faire avec.

Voici un petit tableau récapitulatif :

Fil 12 du lecteur connecté en :	configure le lecteur en :
<b>6</b>	<b>D</b>
<b>10</b>	<b>A</b>
<b>12</b>	<b>B</b>
<b>14</b>	<b>C</b>

Comment faire dans la pratique ? L’idéal serait de fabriquer avec un bout de nappe, des micro-commutateurs et des connecteurs 34 points, un adaptateur qui permettrait d’affecter la lettre de son choix au lecteur. Ceci pourrait être intéressant sur le plan technique, mais le prix d’un connecteur mâle en arrêtera plus d’un et ce système ne servirait qu’une fois ou deux.

Quand on dispose de la place nécessaire et qu’on ne désire que deux lecteurs 3,5 pouces, on peut se contenter d’une nappe de PC, on a vu que le lecteur connecté au milieu de la nappe sera le B et celui



connecté en bout de nappe sera le A. Souvenez-vous de l'époque où vous perdiez votre temps à faire des " back-up copies " de A sur A et vous comprendrez pourquoi je préconise au moins deux lecteurs semblables.

Ce que j'ai fait jusqu'à maintenant à partir de nappes " droites " consiste à dénuder les fils qui nous intéressent (6, 10, 14) à proximité du connecteur pour y souder le fil 12 du lecteur en fonction de la configuration désirée. L'opération est un peu délicate, il faut compter les fils, vérifier qu'on ne s'est pas trompé, séparer les fils du reste de la nappe à l'aide d'un " cutter " et les dénuder pour pouvoir souder dessus. Couper le fil 12 avant et après le connecteur pour l'isoler du reste de la nappe en laissant un peu de marge d'un côté car il va falloir aller le souder plusieurs fils plus loin. Il faut procéder rapidement avec le fer à souder, les nappes ne sont pas conçues pour supporter ce traitement et l'isolation en plastique n'aime pas beaucoup qu'on la chauffe longtemps. Rétablir la continuité des fils qu'on a sectionnés (vous avez bien un vieux bout de nappe mise au rebut dans un coin) si on veut pouvoir disposer de toutes les possibilités tout au long de la nappe et isoler électriquement les parties soudées ou dénudées pour ne pas prendre le risque de faire dégager le FDC 1793 qui a une forte tendance à jouer le rôle du fusible ... On peut répéter l'opération pour les éventuels lecteurs C et D.

Il ne reste plus qu'à procéder à un essai avant de mettre en boîte le(s) lecteur(s). Reconnaissons ici l'avantage du Téléstrat qui nous signale au démarrage les périphériques connectés. Sous Sedoric, il suffira de taper **DIR** ou **DIRC** ou **DIRD** pour savoir si notre petit montage fonctionne.

Voilà, finalement ce n'est pas très compliqué, j'espère que ces lignes pourront servir à quelques uns ou, à tout le moins, les auront distrait un moment.

Au fait, si vos disquettes sont des disquettes HD, pensez à obturer le trou qui les fait reconnaître comme telles, c'est-à-dire pas celui qui protège en écriture, n'importe quel adhésif opaque fait l'affaire, sinon le lecteur essaiera de trouver dessus un formatage HD et vous aurez les pires difficultés à obtenir un formatage 720 Ko stable et reconnu à tout coup par l'Oric.

Fait à Québec, le 15 mars 2000 alors que la neige continue de tomber

# Connexion d'un lecteur de disquette 1,44 Mo

Suite du fameux feuilleton de Jean

J'aurais dû intituler cet "article" Drives me crazy ! "Je me souviens" (qui est la devise de la belle province) de ce que j'écrivais, les méninges engourdis par la fin de l'hiver québécois :

*Comment faire dans la pratique ? L'idéal serait de fabriquer avec un bout de nappe, des micro-commutateurs et des connecteurs 34 points, un adaptateur qui permettrait d'affecter la lettre de son choix au lecteur. Ceci pourrait être intéressant sur le plan technique, mais le prix d'un connecteur mâle en arrêtera plus d'un et ce système ne servirait qu'une fois ou deux.*

*NDLR : Voir le CEO-MAG n°121 de mai 2000*

Comme toujours, quand la solution est sous mes yeux, je la cherche au loin. En fait l'adaptateur est très facile à fabriquer et coûte beaucoup moins cher que je ne le croyais. Il suffit de se procurer sur un lecteur ou un disque en panne, éventuellement et en dernier recours on peut l'acheter, une barrette de connecteurs mâles et un cavalier de court-circuit (jumper). Une série de 4 fois 2 connecteurs mâles suffit à nos besoins. Côté lecteur, on soude le fil 12 aux 4 points et côté sortie de la carte contrôleur, on soude chacun des fils 6, 10, 12 et 14 à un des points, le cavalier va permettre de choisir la lettre du lecteur en le déplaçant sur notre petit montage. Voilà le pourquoi du comment des photos qu'André a prises à la dernière visu où j'avais apporté des prototypes de mes réalisations. Toutes proportions gardées, j'avais l'impression d'être un industriel européen des années 60 qui avait commis l'imprudence d'accepter une visite de ses usines par des "touristes" japonais. On peut voir que j'ai poussé le vice jusqu'à faire traverser le fil 6 pour qu'il se retrouve en position D. Notez qu'à l'heure où j'écris ces lignes, je n'ai pas encore essayé sur un vrai Oric si ce montage fonctionne ! En théorie, il n'y a pas de raison que ça ne fonctionne pas. Mais, avec un Oric ...

